

21^e TO – comme Pierre : aimés et choisis par le Christ pour être des pierres vivantes de son Eglise

Tandis que Jésus accomplit sa mission de « prédication du Royaume », il s'enquiert de savoir si les gens ont compris – où commencent à comprendre - qui il est. Ainsi, il interroge ses disciples : qu'ont-ils entendu autour d'eux, et pour eux, qui est-il ? Les réponses apportées par les disciples sont des plus variées : Jean-Baptiste, Elie, Jérémie, un prophète... Beaucoup ont conscience que les paroles et l'attitude de Jésus sont d'inspiration divine, mais seule une infime minorité a compris qu'il est lui-même Dieu. Pierre, quant à lui, a la bonne réponse. Il croit et professe que Jésus est le Christ.

Si nous interrogeons les gens autour de nous pour savoir, d'après eux, qui est Jésus, nous obtiendrions des réponses encore plus variées, car notre époque n'a plus les mêmes références culturelles qu'Israël... et spécialement, nos concitoyens, ont perdu en bonne partie leur vocabulaire religieux. Alors pour beaucoup, Jésus risque de n'être qu'un homme extraordinaire, dont on admire la sagesse et la bonté inouïes.

Ces réponses sont insuffisantes, bien-sûr, et pourtant, il ne faut pas que nous soyons troublés : en vérité, saisir l'identité de Jésus n'a rien d'évident. On ne peut

l'accueillir vraiment que dans la foi, or la foi est un trésor précieux que chacun découvre à son rythme.

Mieux connaître le Christ : voilà un objectif que nous devons tous nous fixer, pas seulement pour ce dimanche mais sans doute pour ces prochaines semaines, ces prochaines années. Une mission toujours à approfondir, dans la lecture des Ecritures, dans la prière, dans nos relations fraternelles.

Mais intéressons nous au deuxième volet de cet Evangile : si d'un côté l'identité du Christ est à découvrir, de l'autre, celle de Pierre est parfaitement connue de Jésus ! Si nous avons une connaissance limitée et parfois erronée de Jésus (et partant, du Dieu de Jésus, qui est Père, Fils et Esprit saint), lui en revanche nous connaît parfaitement. Rappelons-nous les paroles de Saint Augustin, qui cherchait Dieu de toutes ses forces. Avec stupeur, il avait fini par se rendre compte que Dieu était *plus intime que l'intime de lui-même*. Il a découvert que le Seigneur était présent en lui, au plus profond de son cœur. Voilà le mystère auquel nous sommes tous confrontés : celui d'un **Dieu qui nous connaît intimement, et qui nous aime**.

Ainsi, par amour, Jésus choisit Pierre pour être la pierre de fondation de son Eglise, ou encore son successeur à la tête des apôtres. Auparavant, il lui avait imposé un nom

nouveau à ce disciple qu'il venait à peine de rencontrer : « tu es Simon, fils de Jean, tu t'appelleras Kephas, ce qui veut dire Pierre » (Jn 1, 42). Dans ce nom reçu, il y avait pour Simon, le pêcheur de Galilée, une mission nouvelle à assumer : poursuivre l'édification de l'Eglise !

Cette logique divine est bien loin de nos méthodes modernes, pour lesquelles il faudrait rédiger un CV, présenter des compétences pour occuper telle ou telle fonction. Dans sa liberté, Dieu s'affranchit de nos cadres très formels et procède différemment. **Il aime ceux qu'il choisit ; il les accompagne chaque jour dans leur mission ; sa présence est un soutien permanent.**

Nous aussi, nous sommes aimés par le Seigneur, et connus par notre nom. Ce nom, nous l'avons reçu de nos parents, à la naissance. Et peut-être nos parents avaient-ils pour certains d'entre nous une vocation précise à nous confier. En tout cas, ce nom reçu à notre naissance a résonné dans l'église au jour de notre baptême, et ce jour-là, nous avons reçu une vocation de la part du Seigneur : celle d'**être des pierres vivantes** (Cf. 1P 2,5) de son Eglise. En somme, il y a Képhas, Pierre, l'apôtre, et nous-mêmes sommes tous *des petits Pierres* !

Le Seigneur compte sur nous comme il a compté sur Pierre ! Et plus que jamais, en ces temps si troublés, il a besoin de chacun de nous : besoin d'une Eglise solide,

dont les pierres vivantes soient bien ajustées les unes aux autres. Notre Eglise, en ce monde, a beaucoup à apporter : **de l'attention et de la protection** aux plus fragiles, premières victimes de la crise sanitaire/économique/écologique ; **un esprit nouveau**, à partager avec tous ceux qui exercent des responsabilités politiques ou économiques, afin qu'ils cherchent le bien commun ; **une espérance** à entretenir chaque jour et à communiquer autour de nous. Chacun de nous doit « apporter sa pierre » : nos vocations sont diverses, mais la finalité est unique : annoncer à tous que Jésus vient inaugurer un monde nouveau !

Dieu nous fait confiance. Il faut le dire et le redire : malgré notre petitesse, nos imperfections, le Seigneur « croit » en nous. Personne n'est insignifiant. Pour cette confiance inouïe, rendons grâce à Dieu et par notre participation à cette eucharistie, reprenons devant Lui l'engagement d'être des serviteurs fidèles.